

17.07.2017

Coût actuel de la production de lait en Allemagne : 42 centimes par kilo de lait

Le prix ne couvre pas les coûts : un travail de qualité peut-il être rémunéré sous forme de montants négatifs ?

(Bruxelles, 17/07/2017) Depuis 2012, il existe pour le secteur laitier un calcul du coût réel de la production de lait. Le bureau allemand BAL (Büro für Agrarsoziologie) réalise ce calcul sur base de données officielles de l'UE pour déterminer les coûts de production d'un litre de lait. Les résultats sont alors comparés au prix du lait payé aux producteurs durant la même période. Voici les derniers chiffres pour l'Allemagne :

Coûts de production du lait, avril 2017

Poste de coûts	en ct/kg
Achat d'aliments	8,59
+ semences, engrais, produits phytosanitaires, énergie, entretien des bâtiments et des machines	9,89
+ autres coûts élevage et production végétale, coûts du personnel, autres frais généraux, amortissements, intérêts, impôts	20,11
À déduire - produit viande	6,72
= coûts incorporables de la production laitière (coûts à effet de trésorerie – uniquement pour le lait collecté)	31,87
+ Paramètre du revenu (coûts de la main d'œuvre)	12,81
= coût total de la production	44,68
À déduire - aides et subventions publiques	2,68
= coûts de production du lait	42,00

Comme le montre le calcul, la main d'œuvre est prise en compte dans le coût total de la production de 42 ct/kg de lait, par le biais d'un paramètre du revenu. « Il existe malheureusement aussi d'autres méthodes de calcul où le travail du gérant de l'exploitation et la main d'œuvre familiale ne sont pas ou seulement en partie pris en compte dans le calcul », fait remarquer Romuald Schaber, président de l'European Milk Board (EMB). « C'est comme si la main d'œuvre n'avait aucune ou que très peu de valeur ». Cela donne souvent une image faussée de ce que coûte ou devrait coûter la production de lait, explique-t-il. « Malheureusement, les producteurs de lait se sentent ainsi souvent obligés d'accorder peu de valeur à leur travail », critique Schaber. Selon lui il s'agit là d'une erreur. « Car la production de lait représente beaucoup de travail. De plus, la gestion d'une exploitation laitière requiert un savoir-faire très large, comme par exemple la production de plantes fourragères, l'élevage animal, l'utilisation et l'entretien de machines sensibles ainsi que la gestion économique et financière de l'exploitation ». La méthode de calcul du BAL se base sur les conventions collectives du secteur agricole et donne, avec 20 à 22 euros / heure (brut) pour le gérant de l'exploitation, une appréciation réaliste de la valeur de la main d'œuvre.

Rapport prix-coût, avril 2017

Coût de la production laitière en ct/kg	42,00
Prix du lait actuel en ct/kg	33,87
Rapport prix-coût	0,81

Pour le mois d'avril, le rapport prix-coût, qui montre à quel point le prix du lait couvre les coûts de production, affiche une valeur de 0,81. En d'autres termes, seuls 81 pour cent des coûts sont couverts. Comme l'explique Romuald Schaber, cette situation est très critique pour le secteur laitier. « Permettez-moi de poser la question suivante : les éleveurs laitiers produisent un aliment de base important d'excellente qualité ; ils ne cessent de se développer, sont exposés à un risque professionnel relativement élevé et contribuent, grâce à leur travail, à maintenir un tissu rural vivant ; est-ce vraiment acceptable que leur fiche salariale affiche moins 19 pour cent ? », ainsi Schaber.

Cette situation ne se limite pas à l'Allemagne. Dans d'autres pays de l'UE les prix sont aussi loin de couvrir les coûts de production. Même si grâce à une réduction de la production au niveau européen le marché a pu se redresser légèrement comparé à l'année précédente, les coûts sont loin d'être couverts. À titre d'exemple, les prix de 32 centimes en France ou de 35 centimes au Danemark ne suffisent pas pour couvrir les coûts de plus de 40 centimes. L'EMB propose de stabiliser le marché à l'aide d'un outil de gestion de crise et de mettre ainsi fin à cette situation. « Cet instrument de gestion de crise appelé le Programme de responsabilisation face au marché (PRM) peut nous aider à devenir un secteur d'avenir – un secteur qui permette aux jeunes de reprendre les exploitations laitières au lieu de voir la filière frappée d'un exode de masse », affirme Schaber.

Contexte :

L'étude sur les coûts de production effectuée par le bureau d'expertise BAL (Büro für Agrarsoziologie & Landwirtschaft) à la demande conjointe de l'European Milk Board (EMB) et du MEG Milch Board fournit un calcul du coût de la production laitière en Allemagne. Ladite étude se base sur les données du Réseau d'information comptable agricole de la Commission européenne (RICA), qui sont actualisées à l'aide des indices des prix d'achat des moyens de production agricole (tels que le fourrage, les engrais, les semences et l'énergie) de l'Office fédéral allemand de la statistique. L'étude a également recours à un paramètre des revenus permettant de calculer la charge de travail du gérant de l'exploitation et des membres de sa famille.

Sur base de cette étude, le MEG Milch Board a mis au point l'indice laitier MMI (Milch Marker Index) renseignant sur le cours actuel des coûts de production (avec comme année de référence 2010 = 100). Pour le mois d'avril 2017, le MMI s'élève à 101 points. L'indice est publié sur base trimestrielle en même temps que le rapport prix-coûts. Cet indicateur représente le rapport entre le prix officiel du lait cru payé aux producteurs et le coût de la production laitière.

Contacts :

Romuald Schaber – président de l'EMB (DE) : +49 (0)160 352 4703
Silvia Däberitz – directrice de l'EMB (DE, EN, FR) : +32 (0)2 808 1936

[<<< back](#)